



Un dialogue entre santé communautaire et la santé collective par l'expérience de l'autodétermination des habitants du village de Ngothie au Sénégal

Jacqueline Descarpentries

► To cite this version:

Jacqueline Descarpentries. Un dialogue entre santé communautaire et la santé collective par l'expérience de l'autodétermination des habitants du village de Ngothie au Sénégal. COLLOQUE INTERNATIONAL Ecologie, Santé et Société IRL Environnement, Santé et Société 21, 22, 23 février 2023 Dakar, Feb 2023, DAKAR, Senegal. hal-03925577

HAL Id: hal-03925577

<https://hal.science/hal-03925577>

Submitted on 5 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COMMUNICATION AU COLLOQUE INTERNATIONAL

Ecologie, Santé et Société

IRL Environnement, Santé et Société

21, 22, 23 février 2023 Dakar

**Un dialogue entre santé communautaire et la santé collective par l'expérience de
l'autodétermination des habitants du village de Ngothie au Sénégal**

Coordination Jacqueline Descarpentries

Modérateur : Lamine Gueye, (IRL CNRS Environnement Santé, Société, Dakar, Sénégal),
Discutant.es : Babacar Diouf (UCAD Dakar, Sénégal et représentant du village), Jacqueline
Descarpentries, (UMR CNRS 7533 LADYSS Paris 8, France) Monica Cardillo (Université de
Limoges, France) Joao Arriscado Nunes et Maria- Paula Mênêses (CES de Coimbra, Portugal),
Farba Diouf, Université Paris 8, France, Moussa Mbodji, membre du village de Ngothie

L'objectif de la table ronde interdisciplinaire est double. Il s'agit d'une part de présenter les premiers résultats d'une co-recherche participative réalisée avec les habitants du village de Ngothie dans la région de Kaolack sur les liens observés, dans le village, entre les changements climatiques, la protection de la santé individuelle et collective du monde humain et non humain ; et d'autre part de mettre en discussion les enjeux épistémiques des méthodologies de recherche entre la santé communautaire et la santé collective qui ont guidé l'éthique, les discours et les pratiques de la recherche avec les habitants du village depuis mars 2022.

Babacar Diouf, précisera comment les habitants de Ngothie ont clairement dénoncé, au quotidien, les effets de l'évolution des conditions météorologiques. Si de nombreux rapports du GIEC contribuent depuis des années à nommer des prévisions climatiques des plus alarmantes sur les effets sanitaires de millions de personnes en Afrique de l'Ouest et en particulier sur la santé des populations les plus pauvres, les plus faibles, les plus mal préparées (C. Howard, P. Huston, 2019), le changement climatique est incarné dans la vie des habitants du village : augmentation des températures, pluies diluviennes ont indirectement des effets sur les modifications des plans d'eau, de l'air, de la qualité et de la quantité de nourriture, des écosystèmes ravinés, des écosystèmes salinisés, écosystèmes pollués par le plastique ingéré par les animaux domestiques (poules, chèvres, moutons, vaches...). Une monoculture intensive de l'arachide a par ailleurs été dénoncée car elle appauvrit les sols, tout comme la privatisation du forage qui réglemente l'accès à l'eau potable. Ces changements de l'environnement agricole et des paysages en 50 ans ont également une incidence sur le bien-être et la santé de la population du village. Si Fraser en 2021 affirmait que le changement climatique est un déterminant fondamental de la santé, les dispositifs de prévention dans le changement climatique, visant la résilience par la santé communautaire ont été construits comme un dispositif préventif adaptatif pour les populations africaines les plus pauvres.

Jacqueline Descarpentries mettra alors en discussion comment en contexte de changement climatique, la santé communautaire est généralement présentée comme un levier de

protection des personnes vulnérables en temps de crise écologique et sanitaire (Hassambay et al., 2022). La santé communautaire, est en effet, largement inspirée des récits de l'hygiène coloniale (Boëtsch, et al., 2019) qui a souvent servi de projet politique caché, séparatiste, parfois même au service d'un parti politique, certains y voyant le moyen d'affirmer un pouvoir soutenu par le prestige et l'autorité de la science et de la médecine biomédicale, laissant parfois peu de place aux savoirs de protection locaux. Elle a par ailleurs pour ambition affirmée de préconiser l'adaptation géopolitiques aux savoirs de la biopolitique et du biopouvoir (Castro-Gomez, 2019) et aussi la résilience des communautés mises en position de subalternisation face à l'hégémonie des grandes puissances polluantes et extractivistes, capitalocène qui a largement concouru au changement climatique, et à l'augmentation des problèmes de santé des populations (Ferdinand, 2019, Rapport FAO, 2019). Force est aussi de constater le discours performatif des dispositifs de prévention affirmant que le partage d'une expérience commune de résilience est la clé de la réussite d'une action pour la santé individuelle et collective (Gaudillière, Izambert, Juven, 2021) ; alors qu'elle est une nouvelle idéologie de l'adaptation et une technologie du consentement à la réalité existante, qui constitue une des nombreuses impostures solutionnistes de notre époque (Ribault, 2021) en négligeant le réel.

Dans ce sens, Monica Cardillo rappellera les legs de la période coloniale ayant entraîné un bouleversement juridique dans la logique locale de gestion des terres et des eaux. Si des méthodes traditionnelles de gestion des ressources naturelles résistent en Afrique, elles ont toutefois subi le poids d'une réglementation étatique centralisée s'étant figée dans le temps, en dépit d'un antagonisme évident avec les droits endogènes. Favorisant le dialogue entre les différentes sources scientifiques (savoirs, archives, littérature, etc.), seront mises en évidence les conséquences et les impacts à la fois environnemental, social et politique que cette divergence dialectique a pu entraîner dans le temps, notamment l'appauvrissement des terres et la faiblesse dans la gouvernance des eaux.

En continuité, Joao Arriscado Nunes précisera comment une recherche basée sur le concept et les expériences de santé collective dans le village de Ngothie permet d'identifier l'émergence de stratégies d'autodétermination des habitants du village qui protègent et favorisent leur bonne santé et le bien-être de la population des plus âgés aux plus jeunes, quels que soient les sexes et les genres, par la sauvegarde des semences, des plantes médicinales, des savoirs vernaculaires, des adaptations des plantations au changement de calendrier des saisons, et par l'introduction de nouveaux arbres et plantes... Il précisera aussi comment la santé collective participe à la mise en place de dispositifs de résistance collective face aux changements climatiques par un projet d'agroécologie porté avec les centres de formation de Kaolack, et aussi par l'explicitation, le partage et la systématisation des comportements de protection de la santé du monde humain, animal et de la planète avec les femmes et avec les enfants qui déboucheront sur la création d'une école d'Eco-Santé dans le village.

Le nettoyage collectif de chaque quartier par les enfants du village, la plantation de plantes médicinales, d'arbres à fruit apparaissent déjà comme une puissante expression de la transformation du village. Farba Diouf et Moussa Mbodji décriront comment par la santé collective s'élargit la perspective des communs par l'autodétermination de la population : par

la réimplantation des plantes médicinales, la lutte pour le bien-être et la santé des humains et des animaux en détruisant les plastiques avec les enfants, par la sauvegarde des savoirs endogènes par les enseignants, mais aussi en réimplantant des semences qui avaient disparu avec les hommes et les femmes du village.

La conclusion de la table ronde, animée par Maria Paula Mènenès portera sur la nécessité de travailler les « traductions épaisses » des textes en territoires africains, pour affirmer les savoirs écologiques endogènes dans la recherche, en s'écarterant du seul prestige et de l'autorité de l'eurocentrisme du récit occidental des sciences.

La mise en discussion des concepts, méthodes de recherches issues de la critique et des Epistémologies du Sud feront ensuite l'objet d'un débat avec la salle.